Les escapades estivales s'intéressent à l'Arlésienne

D'après des tableaux de grands peintres du pays d'Arles, on constate qu'avant la révolution les femmes portaient la coiffe. L'origine des rubans portés par les Arlésiennes remonte à l'époque du règne du roi Charles X. Très coquettes, c'était devenu la pièce essentielle de leurs costumes.

"Je ne suis pas une spécialiste, mais j'aime beaucoup les costumes et les rubans d'Arlésiennes. J'ai donc joué les globe-trotters. Je suis allée à Gênes, Florence, Saint-Etienne, Bâle et même à Krefeld en Rhénanie et en Tchéquie pour voir les fabriques et essayer de retrouver d'anciens rubans", explique Evelyne Valade conservatrice du musée aux visiteurs. Une animation qui entre dans le cadre des escapades estivales dont le thème était costumes et rubans d'Arlésiennes.

L'association Lei Gènt dou Baou, spécialiste en la matière, a fait une démonstration de coiffure et de pose de ruban.

"Lors de mes recherches je n'ai jamais retrouvé le même décor sur les rubans", souligne-t-elle, ouvrant les vitrines où l'on peut suivre l'évolution des rubans au cours du temps. Rubans de fête, réservés aux offices religieux, de deuil, des pièces rares parfaitement conservées, certaines datant de Louis Philippe.

Pour la circonstance Lei Gènt dou Baou avaient sorti leurs plus beaux atours : Maryse ensemble moiré 1840, manche gigot et jupe à plis canon style transition Charles X, Roger et son épouse Cathy en tenue de cérémonie agrémentée d'un authentique camé du XVIII[e] siècle, Gisèle ensemble de cotonnade tel qu'il était porté tous les jours par les femmes en 1900.

Pour Mistral, l'"Arlésie" imaginaire s'arrêtait aux portes sud de Saint-Chamas, en limite du Pont Flavien et de la Touloubre. Normal donc si les tenues ont rappelé des souvenirs à certaines personnes dans l'assistance. Jusqu'à la fin des années 60, mémé Rose qui habitait près de l'église les portait encore au quotidien.

Pour ceux qui auraient manqué la visite commentée, les rubans et costumes d'Arlésiennes feront l'objet d'un autre rendez-vous le 19 août à 14h30.

G.T.